

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 3 (1928)
Heft: 13

Artikel: Une heureuse innovation
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-710250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfin la landwehr...!

La Landwehr va mobiliser à nouveau! Tel est le cri de soulagement qui s'est échappé de bien des poitrines quand fut connu le résultat des délibérations de Berne.

Depuis la guerre, depuis 1918, depuis 10 longues années, la première réserve de notre armée active n'avait plus eu l'occasion de se remettre à l'ouvrage. Et dans notre XX. siècle hâtif, une telle décade d'inertie est tout simplement néfaste!... Le landwehrien en est resté à la guerre primitive de 1914!! Vous souvenez-vous par exemple des timides essais de masques contre les gaz? C'était gai! C'était surtout par trop simple et, partout, inefficace! A l'heure où les peuples belliqueux plus que jamais nous avertissent d'avoir à nous défendre contre de terribles gaz délétères, il est cependant nécessaire que nos hommes connaissent le moyen de ne pas tomber comme des mouches au premier contact avec l'ennemi! Qu'on vienne empoisonner l'air pur de nos admirables montagnes, c'est assez pitoyable sans qu'on laisse encore nos soldats incapables de se défendre!

Il y a là dans cette menace de guerre chimique à venir une terrible éventualité qu'on n'envisagera avec jamais assez de sérieux! Nous ne sommes plus devant un roman à la Wells, nous risquons de connaître les pires horreurs et nos responsables doivent tout faire pour nous armer complètement. Il est certes très beau de faire de grandes réunions, de prononcer de longs discours... mais agir est préférable! La Suisse est à la tête du progrès; la science militaire n'est pas de celles qu'on improvise. Que notre pays prépare soigneusement la défense de demain.

Nous avons fait déjà beaucoup dans ce domaine des gaz; que nos landwehriens rappelés enfin sous les armes après des années d'inaction se remettent courageusement à l'œuvre! Ils ignorent tout aussi du F. M. qui est devenu pourtant d'un usage courant dans l'élite; il ne faut pas que les cadets en sachent plus que leurs aînés des anciennes classes d'âge, en tout cas! Combien de ceux qui s'appellent déjà des «vieux» ignorent aujourd'hui même le nom de leur chef de compagnie! Vous direz que ce sont là des choses qui s'apprennent vite et qu'en cas de mobilisation la landwehr s'organisera aussi vite et aussi bien que les jeunes! Peut-être! Mais en attendant il vaut mieux prévenir que guérir!

C'est du reste pour cela que nos autorités militaires n'ont ménagé ni leurs conseils ni même leurs supplications (le mot n'est pas trop fort) pour faire comprendre à nos mandataires de Berne que le pays a besoin d'une landwehr bien préparée!

Questions d'économies, disait-on! Haussons les épaules, car comment ne pas trouver les minces ressources nécessaires dans un budget suffisamment arrendi!

La landwehr va mobiliser; en partie tout au moins ce qui est un commencement! La partie la plus solide de notre armée va se retrouver avec joie sous les drapeaux, prête à tout sacrifier pour ne pas être obligée à un autre sacrifice suprême. Bonne volonté et bonne humeur ne lui manqueront pas! Et nous sommes tous sûrs que les moyens modernes de combattre n'auront bientôt pour elle plus de secrets ou sont au moins qu'elle s'adaptera facilement aux exigences élémentaires de la guerre de demain!

Nos félicitations à ceux qui ont compris les besoins si pressants de notre armée et à nos landwehriens un rigoureux et cordial «En avant!» D.

Une heureuse innovation.

Belle réunion, en vérité, que celle qui rassemblait à la Salle Centrale, vendredi 18 mai, les soldats de Genève. Conviés par un simple appel, ils sont venus nombreux entourer leur chef, le Cdt. du Régiment genevois, lieutenant-col. P. E. Martin et l'écouter avec enthousiasme et respect leur expliquer en toute simplicité ce qu'ils avaient fait lors de manœuvres de la Br. I.2 en mars dernier, dans la région de la Mentue. Si sérieusement qu'on s'applique, en manœuvre, à expliquer aux unités le sens des tâches et des consignes et la portée des opérations et mouvements auxquels elles participent, il arrive souvent que le soldat, l'œil fixé sur sa tâche personnelle, immédiate, ne voit pas, ne comprenne pas la fin de l'immense travail auquel il s'associe. Et comme en général le soldat, et plus particulièrement peut-être, le soldat genevois aime savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait, il n'était pas difficile de prévoir le succès d'une telle réunion qui fut bien ainsi que le prévoyait un quotidien de notre ville, «l'amicale mobilisation de tous ceux qui n'ont pas besoin d'être militaristes parcequ'ils sont soldats et qui, parcequ'ils ont servi et savent tout ce que cela, humainement et socialement, veut dire, se passent fort bien d'être antimilitaristes». Sans vouloir redire ici les phases de ce combat, qui mettait aux prises le R. I.3 renforcé et le R. Car. 4 renforcé, nous pouvons affirmer que les soldats comprennent aujourd'hui pourquoi ils avaient avancé jusqu'à Combremont et à Treytorrens, et pourquoi, après une nuit d'avant-postes, ils avaient «décroché» en silence et dans l'ombre très tôt le jeudi matin par un froid qui certes n'avait pas été commandé par la direction de la manœuvre. Ils eurent aussi l'explication de la disparition de leurs cuisines, à un moment donné, et du passage à gué de la Mentue devant Donneloye. Ils eurent aussi un aperçu des soucis multiples qu'ont leurs chefs pendant tout l'exercice en campagne, et de ce qu'est l'indispensable coopération des diverses armes et la solidarité des hommes de toutes les troupes: infanterie, cavalerie, artillerie, génie, etc. Le chef du régiment a dit tout net à ses subalternes quelles furent les erreurs commises, quels furent les déficits. Il a aussi montré les avantages qu'ont ces manœuvres. De tout temps, les jeunes Suisses ont appris à se connaître dans des exercices militaires. Là, tous sont solidaires; là tous font preuve de qualités d'endurance, d'énergie et de conscience. Il est à noter, entre autres, que les punitions sont bien moins fréquentes en manœuvre qu'au cantonnement. Et notre armée, exercée et prête, nous a certainement valu la paix, et le respect des autres pays pendant la grande guerre. Ce qui fait le mérite de notre action militaire, c'est que notre système de milice est un exemple pour les autres nations. Après cet exposé frénétiquement applaudi, un magnifique film où plusieurs se reconnurent, passa sur l'écran; il souleva une allégresse où il y avait la fierté du devoir accompli et la joie de retrouver sous le casque des visages amis des bonnes comme des dures journées, tandis que M. R. P. Poulin, au piano, soulignait avec à propos et humour les petits événements de la vie de soldat. Le défilé de la brigade fut un peu court, il est vrai. Mais il plut à ceux ...qui ne l'avaient pas vu, pour la bonne raison qu'ils étaient les figurants.

Et n'est-elle pas heureuse, l'idée d'avoir convié à cette belle soirée de famille, de la grande famille qu'est notre armée, non seulement les soldats du R. I.3, mais leurs familles et leurs amis qui les escortent de leur chère et réconfortante pensée; ils prirent un plaisir vi-

sible à entendre parler de ce qu'on fait au service. Il n'y aura pour s'en plaindre, que les criminels qui, sournoisement, mais avec un tenacité digne d'une meilleure cause, s'efforcent de provoquer le divorce entre le peuple et son armée.

Nous nous associons aux remerciements et félicitations qui ont été adressés à l'initiateur de cette utile et réconfortante soirée, le lieutenant-colonel P. E. Martin, et formons le vœu qu'elle devienne une tradition dans le régiment genevois. (Sous-Off. de Genève.)

Les peuples en armes.

Hélas! depuis que le monde est monde les hommes sont obligés de se défendre contre les hommes. Ceux qui naïvement posent les armes en espérant que les voisins les imiteront payent cher un bel élan de générosité. Pour être tranquilles chez nous — sachons montrer les dents! Le voleur n'entre pas dans une propriété bien gardée; quand un dogue solide monte la faction, le cambrioleur tourne les talons!

Une suggestive statistique de la Société de nations fait le compte exact de ce que les peuples dépensent pour leurs armées; on verra que notre petit pays ne se signale ni par un excès de zèle ni par une coupable indifférence. Ces chiffres pris pour l'année 1926 sont susceptibles d'être un peu modifiés aujourd'hui; mais ils sont valables en général pour les peuples étudiés.

1. Grande-Bretagne et

	Population en mill.ons d'habitants	Dépenses en millions de francs or	Dépenses en francs-or par tête d'habit.
Irlande du Nord	45,081	3,097,9	68,71
2. France	39,870	1,295,6	32,50
3. Italie	40,548	1,028,4	25,36
4. Allemagne	63,319	860,4	13,59
5. Espagne	21,763	692,4	31,81
6. Pologne	29,249	418,8	14,32
7. Tchécoslovaquie	14,244	300,0	21,06
8. Yougoslavie	12,492	222,0	17,77
9. Pays-Bas	7,416	200,0	26,97
10. Suède	6,053	195,3	32,26
11. Belgique	7,812	136,1	17,42
12. Roumanie	16,736	135,7	8,11
13. Grèce	6,435	130,7	20,31
14. Portugal	6,041	110,7	18,32
15. Suisse	3,918	87,8	22,41
16. Hongrie	8,364	80,5	9,62
17. Finlande	3,495	77,4	22,15
18. Irlande (Etat libre)	3,148	74,5	23,66
19. Danemark	3,420	67,9	19,85
20. Bulgarie	5,081	51,4	10,12
21. Norvège	2,763	51,2	18,53
22. Autriche	6,535	49,3	7,54
23. Lettonie	1,844	45,1	23,93
24. Esthonie	1,107	24,6	22,22
25. Lithuanie	2,229	22,5	10,09
26. Luxembourg	0,269	0,4	14,87
Europe	359,272	9,456,6	26,33
Etats-Unis d'Amériq.	116,257	3,005,0	25,85

C'est l'Angleterre avec ses 68 frs. par habitant (francs or) qui tient résolument la tête des nations et c'est l'Autriche avec 7 francs qui ferme la marche. On a tenu compte là de la population totale; la Suisse avec 22,41 frs. est en honnête posture quand on songe aux dangers qu'elle court de par sa situation géographique.

Voulez-vous donner la peine d'étudier à fond ce tableau si intéressant; vous en retirez des renseignements utiles et vous constaterez que nous ne faisons rien de trop pour la sauvegarde de notre cher pays. D.



Schweiz. Unteroffizierstage 1929.

Nachdem die Delegiertenversammlung in Biel die Reglemente für die Schweiz. Unteroffizierstage pro 1929 genehmigt hat, stehen den Vorbereitungen für die in Solothurn stattfindenden Tage nichts mehr im Wege.

Das Organisationskomitee möchte bei diesem Anlasse nicht verfehlen, den Herren Delegierten nochmals herzlich zu danken für das Vertrauen, das sie dem Unteroffiziersverein Solothurn schon bei der Uebertragung der S.U.T. 1929 und auch an der letzten Delegiertenversammlung von neuem bekundeten. Wir werden uns bemühen, in der Durchführung der Tagungen das in uns gesetzte Vertrauen zu rechtfertigen. — Bei dieser Gelegenheit danken wir auch Herrn Oberst-Brigadier Bircher für seine Bereitwilligkeit und Uebernahme der Leitung des Kampfgerichts, sowie für sein vortreffliches Referat betr. die Durchführung der Unteroffizierstage in Solothurn. Seine Ausführungen sind für uns, als organisierende Sektion, umso schätzenswerter, als wir heute zielbewusst an die Organisation herantreten können. Es bleibt uns nurmehr noch übrig, die Sektionen aufzumuntern und dafür besorgt zu sein, dass an unserem nächstjährigen Anlasse ein flotter Aufmarsch erfolgt. Diese Ermunterung setzt freilich voraus, dass in den Sektionen diejenigen Disziplinen durchgeübt werden, welche im Wettkampfe an den S.U.T. ausgefochten werden. Die Vorübungen bieten denn auch die sicherste Gewähr für eine rege Teilnahme, denn es ist ganz selbstverständlich, dass diejenigen Leute, welche die Vorübungen durchführen, die Früchte ihrer Arbeit geniessen wollen. Wir verpflichten uns aber auch, die Teilnehmer für ihre qualifizierten Leistungen zur besten Zufriedenheit zu belohnen. Die Schweiz. Unteroffizierstage pro 1929 werden voraussichtlich den 17., 18. und 19. August stattfinden. Der Schluss des Anmeldetermins ist auf den 15. Juli festgesetzt. Wir möchten aber die Sektionen jetzt schon dringend bitten, dafür besorgt zu sein, dass ihre Anmeldelisten, wenn immer möglich, vor dem anberaumten Zeitpunkte an uns erfolgen, da dem Org.-Komitee eine verhältnismässig kurze Zeit zur Verfügung steht, um die immense Arbeit zu bewältigen. Es ist aber erfahrungsgemässe Tatsache, dass nachträgliche Anmeldungen und Mutationen den Organisationsapparat leicht zu stören vermögen. Unter diesen Störungen leidet aber nicht nur die organisierende Sektion, sondern alle Teilnehmer. Vermeiden wir daher alles, was einen reibungslosen Betrieb gefährden könnte. Wir vertrauen in dieser Beziehung auf das Verständnis und die militärische Pünktlichkeit der Sektionsvorstände.

Und nun geht von uns aus an alle Sektionen, die dem Schweiz. Unteroffiziersverbände angeschlossen sind, an alle Kameraden unsres Landes die freund-kameradschaftliche Einladung zur Teilnahme an den S.U.T. 1929 in Solothurn. Wir versichern, dass wir unseren Gästen den Aufenthalt in unseren Mauern so angenehm wie möglich gestalten werden und dass ein jeder Teilnehmer ein bleibendes und angenehmes Andenken von dieser vaterländischen Tagung mit nach Hause nehmen wird. Wir entbieten den Kameraden jetzt schon ein herzliches Willkommen in unserer Vaterstadt, deren Bevölkerung sie mit aufrichtiger Freude und warmer Sympathie erwartet.

Bader, Präs. des O.-K.